

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19426 - 75ÈME ANNÉE

Conférence de presse de l'Intersyndicale

Retraites : le mouvement s'élargit et s'amplifie

L'intersyndicale tenait hier une conférence de presse au sujet notamment de la mobilisation du 17 novembre pour le droit à une retraite décente pour tous et donc contre le projet du gouvernement. Le mouvement s'élargit avec l'annonce par l'UNSA hier de sa participation à la manifestation de mardi. La CFDT qui jusqu'alors ne s'opposait pas au projet de loi pourrait revoir sa position. L'UNEF ainsi que les lycéens seront aussi présents.

L'Intersyndicale CGTR, CFTC, CGE-CGC, FSU, FO, SAIPER, Solidaires a tiré les enseignements de la présentation du projet de loi sur les retraites par le Premier ministre mercredi, et annoncé une grande mobilisation mardi 17 novembre, ponctuée par deux défilés à Saint-Denis et à Saint-Pierre.

Les mesures annoncées par le chef du gouvernement n'ont fait que renforcer la détermination des syndicats à amplifier le combat pour le retrait définitif du projet de loi.

Ils battent en brèche les arguments de Paris. En effet, rappelle Pierrick Olivier (CGTR-Trésor public), le déficit de la Sécurité sociale a été organisé. Il résulte des exonérations massives de cotisations sociales accordées aux entreprises, ainsi que des suppressions de poste dans la fonction publique. 150.000 postes de fonctionnaires ont été suppri-

més, c'est autant de cotisants en moins.

Le gel des salaires a aussi pour effet un gel des recettes obtenues par les cotisations.

Défilés à Saint-Pierre et à Saint-Denis

Mercredi, le chef du gouvernement a annoncé que le nouveau système ne s'appliquerait désormais aux personnes nées après 1975, au lieu de 1963. Pour l'Intersyndicale, «c'est prendre les gens pour des imbéciles». En effet, cela ne change rien et c'est une manœuvre grossière du gouvernement pour tenter de diviser le mouvement.

Mardi prochain, le défilé de Saint-Denis partira du Petit-Marché pour se rendre à la Préfecture en passant par la rue du Maréchal Leclerc et la rue de Paris. A Saint-Pierre, entre la Mairie et la sous-préfecture, une prise de parole est prévue devant Pôle emploi. Max Banon (CGTR-Sud) explique qu'il est essentiel que les chômeurs et les jeunes prennent conscience de l'importance du combat.

La manifestation de mercredi au Tampon a déjà vu une importante participation de lycéens. «Les jeunes demandent des explications sur la réforme, ils ont déjà une conscience politique», souligne Pierrick Olivier.

Les défilés de mardi seront mar-

qués par un élargissement du mouvement. L'UNEF sera présente. Par ailleurs, dans un communiqué diffusé hier, l'UNSA a annoncé son entrée dans le mouvement par sa participation au défilé de mardi à Saint-Denis. La CFDT qui jusqu'alors ne s'opposait pas au projet de loi pourrait revoir sa position.

Premiers reculs du gouvernement

Enfin, l'Intersyndicale constate que pour tenter de faire passer son projet, le gouvernement a déjà fait une croix sur ce qui était l'argument de base : un régime universel où le même niveau de cotisation donnerait droit à un même niveau de pension. Les policiers ont réussi à ouvrir une brèche grâce à la lutte. Jugeant le mouvement corporatiste alors que les soi-disant régimes spéciaux ne représentent que 3 % du total des pensions, le gouvernement se tourne lui-même vers les corporations pour essayer d'affaiblir le mouvement.

Ceci motive l'Intersyndicale à accentuer la mobilisation pour que le gouvernement retire définitivement un projet de loi qui inscrirait dans le marbre une inégalité : une retraite décente ne serait plus un droit pour tout le monde.

Quelles conséquences pour la compagnie réunionnaise ?

«Air Madagascar à l'agonie !» : qu'est venu faire Air Austral dans cette galère ?

Un article publié hier par «la Gazette de la Grande île» donne la parole à des travailleurs d'Air Madagascar qui s'inquiètent sérieusement de la menace qui pèse sur leur compagnie en raison d'erreurs stratégiques. Il s'avère même qu'Air Austral participe à l'affaiblissement d'Air Madagascar, dont elle détient pourtant 49 % des actions ainsi que la direction opérationnelle. Qu'est donc venu faire Air Austral, largement financée par les contribuables réunionnais, dans cette galère ?

«Ils laissent la compagnie mourir !». C'est la larme à l'œil qu'un des membres du groupe s'exprime ainsi en résumant la situation d'Air Madagascar. Réunissant des agents en partance à la retraite, ce groupe dit n'avoir pu se retenir pour «alerter le président Rajoelina».

En tout cas, révèle le groupe, le Boeing 737 d'Air Madagascar a failli ne pas décoller de Johannesburg, mardi, à cause des arriérés dus à un fournisseur. Quant aux 2 Airbus A 340 acquis durant la Transition, l'un est actuellement bloqué à Paris car il faut remplacer un des 4 moteurs arrivé en fin de potentiel. Faute de budget pour ce remplacement, on ne sait jusqu'à quand l'appareil sera bloqué à Paris alors que la location d'un appareil revient chère ? L'autre devrait également faire l'objet d'un remplacement du train d'atterrissage avec ce que cela suppose d'argent restant à trouver. Bref, ces «poubelles» qu'Air France a offertes à la Transition et pour lesquelles elle réclame sans honte aucune plus d'une



vingtaine de millions de dollars, rongent à petit feu notre compagnie nationale. L'immobilisation de l'une d'elle a d'ores et déjà entraîné l'annulation du vol de dimanche prochain sur la Chine. Sur ce vol devraient être embarquées 20 T de crabes, ce qui représente un important manque à gagner pour notre exportation et pour Air Madagascar. (...)

Outre ce grave problème de trésorerie, ces salariés d'Air Madagascar déplorent « l'incompétence manifeste du ministre de tutelle qui ne jure que pour les 500 000 touristes et l'open sky».(...)

Kenya Airways a deux vols quotidiens Nairobi/Antananarivo, 14 vols par semaine. Il est clair que la majorité des passagers ne sont pas de Kenyans qui viennent visiter Madagascar ou des Malgaches qui vont faire du safari au Kenya. Notre enquête a montré que ce sont pour la plupart des passagers qui viennent de la France ou y vont. Autant de passagers qui ne prendront pas les vols directs d'Air France ou

d'Air Madagascar, et que les spécialistes du secteur appellent détournement de trafic par la 6e liberté. (...)

Citons le cas d'Air Austral qui prend également des passagers vers la France depuis Antananarivo, Nosy Be, Tamatave, Fort Dauphin et Tuléar. Ou le cas d'Ethiopian Airlines qui va à Nosy Be et à Ivato, et celui d'Air Mauritius qui a un vol quotidien sur Antananarivo.

Pourquoi les passagers allant ou venant de ces villes malgaches préfèrent-ils prendre ces compagnies plutôt qu'Air Madagascar ? (...)

Prenez le cas d'un touriste français qui veut aller à Tuléar. S'il prend Air France ou Air Mad de Paris à Tanà, puis Tsaradia de Tanà à Tuléar : il doit sortir ses bagages à Tanà, les passer à la douane, passer les formalités de police et ensuite se réenregistrer auprès de Tsaradia. Ce sera la même chose au retour. S'il prend la compagnie Air Austral, il enregistre ses bagages à Paris, restés en sous douane à la Réunion et récupérés ses bagages une fois à Tuléar. Même chose à Tuléar : il fait toutes ses formalités de police et de douane à Tuléar. Il récupère ses bagages une fois à Paris.

Et cela va empirer lorsque le nouvel aéroport d'Ivato sera opérationnel, vu la distance entre le terminal actuel et le nouveau terminal international.(...)

La seule maladie humaine jamais éradiquée

L'OMS célèbre le quarantième anniversaire de l'éradication de la variole

Ce jalon historique rappelle combien il est urgent d'investir dans la sécurité sanitaire mondiale et la couverture sanitaire universelle. 300 millions de personnes ont perdu la vie à cause de la variole le siècle dernier.

L'Organisation mondiale de la Santé a célébré hier le quarantième anniversaire de l'éradication de la variole. Celle-ci avait été confirmée le 9 décembre 1979, journée historique. Cinq mois plus tard, en mai 1980, la Trente-Troisième Assemblée mondiale de la Santé déclarait officiellement que « tous les peuples du monde » étaient « désormais libérés de la variole ».

Une plaque de bronze marquant la fin d'un fléau ayant touché des millions de personnes pendant des milliers d'années a été dévoilé au Siège de l'OMS à Genève, dans la même salle de réunion où, quarante ans plus tôt, les 19 membres de la Commission mondiale pour la certification de la variole avaient certifié que la variole était désormais éradiquée de la surface du globe.

Dans son allocution devant des représentants de pays, des représentants de l'ONU et des membres du personnel de l'OMS ayant travaillé sur la variole, le Directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré : « À ce

jour, la variole est la seule maladie humaine jamais éradiquée, un accomplissement qui montre ce qu'il est possible de faire quand toutes les nations œuvrent de concert. Dans le cas des maladies épidémiques, nous avons une responsabilité commune et une destinée commune. Avec cette plaque, nous rendons hommage aux héros qui, à travers le monde, ont unis leurs efforts pour combattre la variole et ont travaillé ensemble pour protéger les générations futures. »

300 millions de morts au 20e siècle

Avant d'être vaincue, la variole a été un fléau pour l'humanité pendant au moins 3000 ans, emportant 300 millions de personnes au cours du seul XXe siècle. Le dernier cas endémique a été signalé en 1977 en Somalie, où la flambée a été rapidement endiguée.

Le succès du programme d'éradication de la variole a permis de se doter de connaissances et d'outils essentiels pour la surveillance et a démontré les avantages de la vaccination en anneau et l'importance de la promotion de la santé pour combattre des maladies comme la poliomyélite et la maladie à virus Ebola. Ce programme a

également jeté les bases nécessaires à la mise en place de programmes de vaccination nationaux plus solides, partout dans le monde, contribuant à instaurer des soins de santé primaires dans de nombreux pays et créant une dynamique pour la couverture sanitaire universelle.

La commémoration d'aujourd'hui marque le début d'une campagne d'une année pendant laquelle l'OMS et ses partenaires célèbreront l'éradication de la variole et expliqueront qu'il faut poursuivre la lutte contre la poliomyélite et d'autres maladies et accroître rapidement les investissements dans la sécurité sanitaire mondiale. Une exposition consacrée à ce moment historique sera inaugurée à l'Assemblée mondiale de la Santé, en mai 2020, puis présentée en principe à d'autres manifestations, notamment à l'Assemblée générale des Nations Unies à New York.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir Tizan avèk lo fanm san tête-troizyèm morso

Zot I koné, dann tan moin lété marmaye é suivan la sézon l'avé dé shoz téi fé pèr anou é nou té toultan apré domandé kèl tablatir i sava tonm dsi nou, bann ti, bann pov, bann san protékasyon. An parmi bann zafèr-la l'avé zistoir Fanm san tête. Mèm zordi kan mi mazine sa Fanm san tête-la, mon dan i klak, mon manm - bra épi zanm - i mète a tranblé konmsi pou bate amoin atèr. Fanm san tête, mi pé dir aou, ou la fé pèr anou souvan défoi étan marmaye par raport lo ménas ou té i fé pèz dsi nou.

L'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi, la manz son foi avèk in grinnsèl.

Initil dir azot, dann tout kaz lo soir-la lo bann momon la fé la tizane pou bann zanfan boir kisoï romarin avèk do sèl, kisoï tizane mélanzé, kisoï ankor tizane matrékèr pas zistoir Fanm san tête la, sa téin n'afèr téi fé pèr pou vréman. Initil dir azot galman dann tout bann kaz bon kèr tout marmaye la di la priyèr é an kantité siouplé é promyé foi dopi in bon koup do tan. Aprés, konm la fatig la mont dsi zot, bann marmaye épi bann gramoun la ral zot karang in pé ziska landmin-pou désèrtin la nuité lété in pé azité kant mèm..

Zistoman mi sort di landmin pars landmin-la dann tan, marmaye téi rès pa arien a fèr : l'avé d'lo pou alé rode la fontène, l'avé manzé lapin pou rodé, pou in pé in pé manzé koshon é l'èr pou fé tousa korvé-la i fé pa pli klèr k'i fo. Lé vré lo bann gran frèr-gran sèr téi akonpagn zot ti-frèr, pti-sèr. Lété konm in sort protékasyon pou bann ti. Lo soir, robelote, ro-korvé pou fèr, antansyon lo fanm san

tête. Mi pans sa lété dann tout bann tête é mi pans mèm, kan lé konmsa, in pé marmaye lé riskab gingn fonn shagrin.

Romark azot bien désèrtin téi kass pa la tête pou la Fanm san tête : in pé mèm i di sa sé in n'afèr k'i égzis mèm pa. Solman in pé i dmann kisoï dan zot kèr, kisoï dousman avèk zot kamarad. : « Kosa, dann shomin la bouskile Ary Pate tort konmsa ? ». Ary la pa tonm tousèl kant mèm. Lé vré souvan défoi li yèm farsé mé kan li fars sa i voi, é mèm téi fé plito brin li té blan avèk la pèr - mi diré pa blan konm la mor mé té pa loin. In pé plis li téi tonm féblèss si tèlman li l'avé pèr.

Kriké ! Kraké ! Kriké Mésyé ! Kraké Madam !

Kan l'èr pou alé lékol l'arivé, bann marmaye la parti lékol. Près tout ! Sof inndé la di konmsa zot l'avé mal dan n vant so zour-la. D'ot té paré pou dir zot osi zot vant i fé mal mé zamé zot nora pa oz fé in n'afèr konmsa pars onzèr lékol néna lo ropa é la pa toulézour zot l'avé in ropa zot kaz . Mé zot la parti koz avèk l'instititris pou rakont sak i ariv azot dopi la vèye.. La dirékrtis pou son par té pa tro inprésyoné par lo zistoir d'Fanm san tête é sèl shoz èl la fé sé rasir in pé bann marmaye épi fé donn azot in pé lo d'sèl si èl téi oi marmaye té pa tro alèz ...sansa mèm in dé pti patate la kizinyèz l'avé mète o fé lo gran matin an ka k'marmaye téi gingn in kou d'fatig.

Troizyèm morso la fini-samdi proshin katriyèm morso.

Justin